

Message du 43e Congrès de théologie : Guerre et paix : y a-t-il une issue en vue ?

Du 6 au 8 septembre 2024 s'est tenu le 43e Congrès de théologie sur le thème "GUERRE ET PAIX : Y a-t-il une issue en vue ? Des participants de différents pays et continents et des spécialistes de différentes disciplines nous ont aidés à mieux comprendre le scénario des conflits internationaux.

Selon l'Institute for Economics and Peace, il y a 56 conflits actifs avec 92 pays impliqués, le nombre le plus élevé depuis la Seconde Guerre mondiale. Les dépenses militaires ont atteint un niveau record, s'élevant à 2913 milliards de dollars, soit 190 fois le montant utilisé pour lutter contre la faim. Les conflits en Ukraine et à Gaza sont les principaux moteurs du déclin de la paix.

2. L'Ukraine vit une situation de guerre suite à l'invasion de la Russie qui lui refuse son indépendance et sa souveraineté en violation du droit international. Les États-Unis et l'Union européenne réarment l'Ukraine, provoquant un conflit de longue durée avec de nombreuses victimes de part et d'autre, sans aucune proposition de paix.

3. La Palestine vit sous le système colonial israélien, dont l'un des fondements est le sionisme religieux. Depuis le 7 octobre 2023, date à laquelle les militants du Hamas ont tué 1150 personnes et en ont enlevé 240 autres, ce qui constitue un crime de guerre, l'armée israélienne a perpétré un génocide avec 41 000 personnes tuées, principalement des enfants et des femmes, 92 000 blessés, et un écocide avec 75 % des infrastructures détruites. Tout cela avec le soutien politique et militaire des États-Unis et de l'Union européenne, et face à la passivité de la communauté internationale. Israël viole impunément le droit humanitaire international et ne fait l'objet d'aucune sanction.

4. Les conflits guerriers provoquent destructions, morts, fragmentation sociale, pauvreté, faim, souffrances, destruction de la nature, déplacements massifs dans des conditions précaires, féminicides et infanticides. Les peuples ne gagnent jamais les guerres et fournissent toujours les morts.

5. Nous assistons à une croissance alarmante des récits bellicistes qui présentent la guerre comme une option inévitable. De plus en plus de secteurs ridiculisent la défense de la paix, des droits de l'homme et du droit international. L'impunité s'accroît, la banalité du mal est normalisée et les victimes sont réduites à un simple nombre.

6. Face aux discours hégémoniques, patriarcaux, racistes et anthropocentriques, nous avons porté un regard écoféministe sur la guerre et la paix, qui nous a révélé l'existence d'autres lieux et formes de guerre tels que la division sexuelle du travail et la violence de genre, qui s'attaquent aux cœurs, aux esprits et aux corps souffrants des femmes et des filles, et des personnes LGTBIQ, ainsi qu'à l'écocide au niveau planétaire. Un regard décolonial nous a montré la survie du colonialisme dans les conflits mondiaux. Nous dénonçons l'apartheid de genre auquel sont soumises les femmes afghanes opprimées, réduites au silence, invisibles et malheureusement oubliées.

7. Il existe également des scénarios de résistance pacifique aux logiques coloniales et patriarcales et au génocide, ainsi que des affections fraternelles et des réseaux de solidarité et de soins qui luttent pour la paix et s'engagent pour la vie.

8. Les textes bibliques éclairent le travail pour la paix, qui est inséparable de la justice, comme le dit magnifiquement le Psaume 85 : "La justice et l'amour se sont rencontrés, la justice et la paix s'embrassent. La justice et la paix s'embrassent. La vérité jaillit de la terre. La justice regarde du haut des cieux". Les prophètes d'Israël/Palestine considèrent que la paix est le fruit de la justice. Il n'y a donc pas de paix sans justice, ni de justice sans paix. Jésus de Nazareth déclare que les artisans de paix sont bénis. Le terme hébreu qui exprime le mieux l'idéal de paix est Shalom, qui ne doit pas être compris comme une simple absence de guerre, mais comme un bien-être intégral : être en harmonie avec la nature, avec les autres êtres humains et avec Dieu.

9. Face au panorama décrit ci-dessus, nous ne pouvons pas rester silencieux, ni neutres, car nous deviendrions complices. Nous ne pouvons pas non plus tomber dans des attitudes défaitistes et fatalistes, qui nous conduiraient à croiser les bras face aux guerres et aux injustices. Il est nécessaire de se placer du bon côté de l'histoire, celui des individus, des collectifs et des peuples qui souffrent, et de chercher des alternatives pour éviter que la guerre ne devienne éternelle.

10. La priorité dans la lutte pour la paix est l'élimination des inégalités fondées sur le sexe, l'identité sexuelle, l'appartenance ethnique, la classe sociale, la culture et la religion. Il est également nécessaire d'imaginer des futurs non-dystopiques et de parler différemment du récit hégémonique. L'idéal de paix exige la justice sociale et personnelle et le respect de l'intégrité de la terre, de ses droits et de sa biocapacité.

Nous concluons ce message par la proposition éthique de Kapuscinski : "Nous devons toujours être avec ceux qui souffrent" et par la devise de ce Congrès : "Si vous voulez la paix, misez sur le tissu de la vie".

8 septembre 2024